

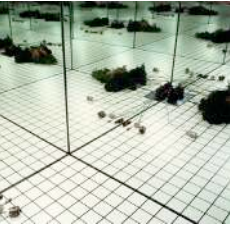
KANAL CULTURE MARKET

**BENTO ARCHITECTURE
ATELIER GEORGI STANISHEV
ACTION + SERVICE
DENIS ROMAINVILLE & BAPTISTE CHATENET**



Le projet du Culture Market à KANAL se distingue de la conception conventionnelle d'une boutique de musée. Il s'inscrit dans la volonté de transformation de l'ancien garage Citroën en espace public culturel, où les lieux d'échange, de production et de transmission se superposent aux espaces de monstration. À l'image du projet KANAL lui-même, le Culture Market explore les relations entre l'objet, l'architecture et la ville, au-delà d'un programme fonctionnel simple.

KANAL CULTURE MARKET



Superstudio



Bruno Munari



Stretch Limousine

Un lieu de passage, une place, une scène

Situé dans la nef centrale, entre showroom et anciens ateliers, le Culture Market s'ancre dans un espace de passage et de porosité, où les flux de visiteurs, de marchandises et d'idées se croisent. Ce positionnement invite à dépasser la simple transaction commerciale pour faire de ce lieu un territoire d'expérimentation et d'interaction, un lieu où les objets en vente s'exposent autant qu'ils s'échangent, et où l'espace de consommation devient espace de contemplation.

Un mille-feuille urbain : continuités et articulations

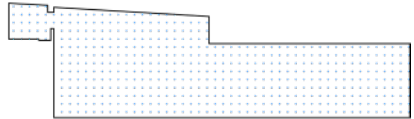
Le projet s'intègre dans une stratification urbaine, résonnant avec le concept de « la ville dans la ville » d'André Citroën. Il s'agit d'inscrire une nouvelle strate dans le récit de la transformation du site, une interface entre la mémoire industrielle du bâtiment et son devenir culturel. Par une marquise en structure légère, le **Culture Market répond et participe à l'urbanité de la rue intérieure** et s'articule avec les autres espaces du master plan : le Bookshop, le Bar-Brasserie, le Restaurant et la boulangerie, formant un écosystème de lieux qui se répondent, créant des continuités avec la ville et ses habitants.

Un commerce de la culture, une culture du commerce

L'architecture du projet dialogue avec les matériaux et les volumes préexistants, non pas pour les figer, mais pour les prolonger, les révéler. À travers cette approche, le Culture Market dépasse l'idée de la boutique de musée comme espace de consommation et devient un espace de médiation culturelle. Grâce à un grand meuble central, pensé comme un train divisé en modules-chariots déplaçables, **les objets** ne sont pas seulement vendus, ils **sont mis en scène**, questionnés, contextualisés, dans un lieu qui favorise une lecture critique et sensorielle de la culture matérielle. La pluralité des créations exposées invite ainsi à une autre façon de penser le rapport entre production, diffusion et appropriation des objets.

Un espace inclusif, dynamique et appropriable

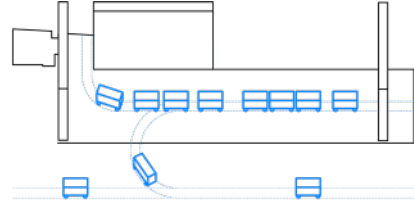
Le Culture Market est un dispositif activable, qui s'appuie sur des structures existantes et sur leur capacité à être transformées, investies, réinterprétées. Il ne s'agit pas d'un espace figé, mais d'un support pour des usages en mouvement : entre la monstration, la vente, l'atelier et l'événement. Le projet est conçu ainsi avec une attention portée aux questions d'accessibilité, de lisibilité et de modularité. **Pensé avec des assemblages en métal simples et robustes**, avec des étagères ajustables et démontables, le mobilier permet une appropriation fluide et évolutive par les visiteuses et usagers. Un lieu en mutation, en extension, en contraction, qui, à l'image de KANAL, ne se contente pas d'accueillir le public, mais l'invite à s'immerger dans une expérience spatiale et culturelle en constante transformation.



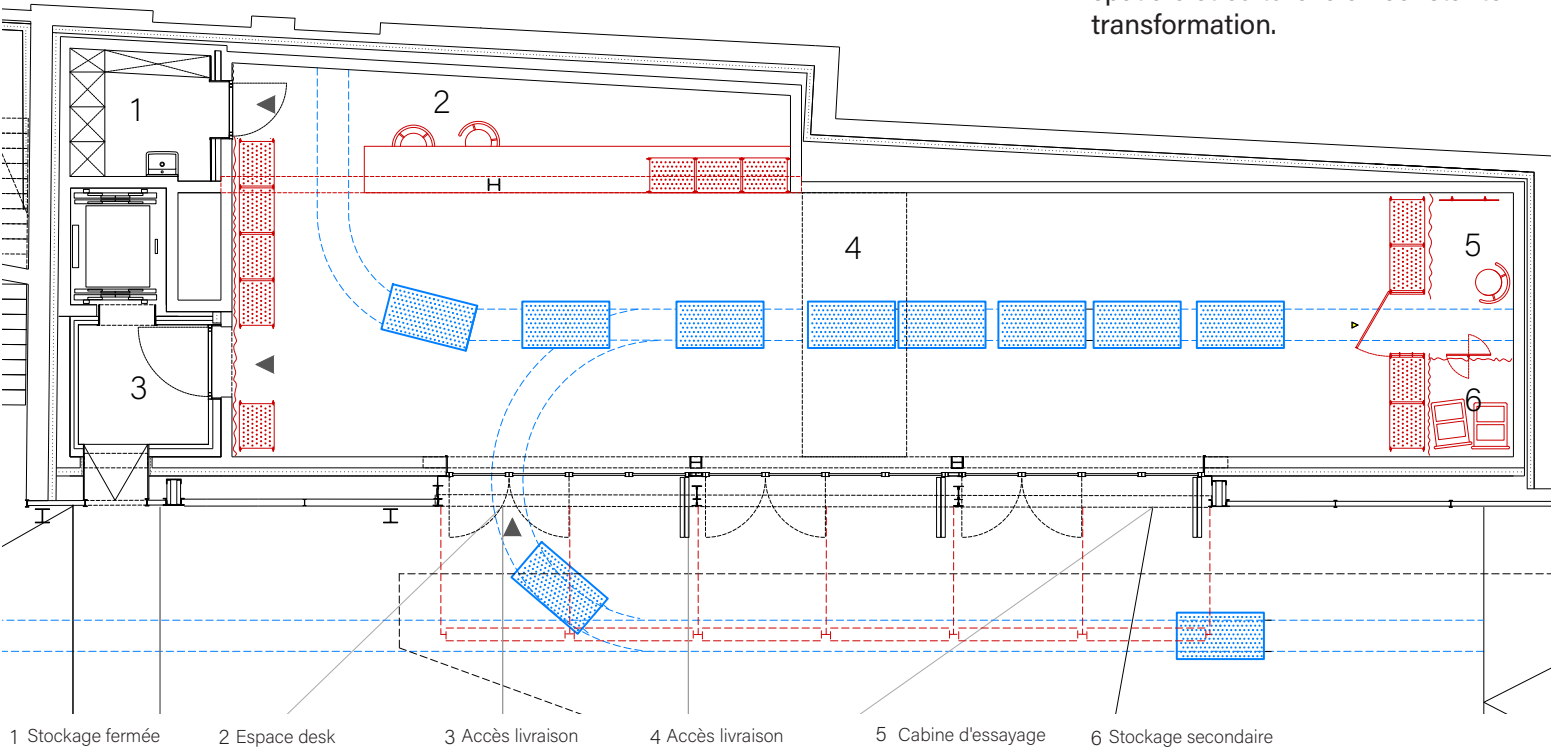
Stockage fermée



Stockage fermée



Stockage fermée



Un espace clarifié, des limites habitées.

Pour travailler dans l'espace, il a fallu tout d'abord penser son sol et rendre régulier son plan.

Un sol technique, plancher bois de réemploi surélevé sur plots, libère l'espace tout en intégrant les réseaux nécessaires au fonctionnement.

Il offre un support flexible, permettant l'ancrage des dispositifs sans imposer de configurations figées. Inspiré des infrastructures industrielles, le système de plancher absorbe les besoins techniques tout en assurant une modularité de l'espace.

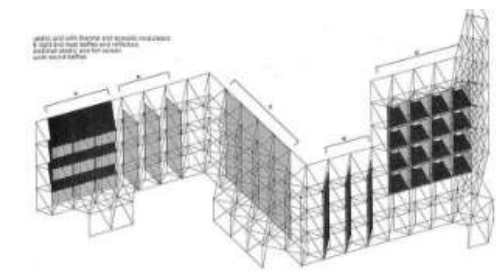
Trois nouvelles épaisseurs, pensées comme des élargissements des

limites, **définissent l'espace central** : à droite, la cabine d'essayage vient se nicher derrière des étagères; en face, sous la poutre en acier, le comptoir de caisse s'implante dans l'alignement du mur en parpaings existant, clarifiant la lecture de l'espace central et profitant du creux pour accéder en toute sécurité au stockage adjacent; à gauche, une étagère est disposée, intégrant les portes existantes.

Redéfini de cette manière, **l'espace central devient le lieu principal de monstration et de vente**, incarnée par une intervention linéaire radicale, tel un meuble infini à la Superstudio, ou une stretch-limousine, un objet polyvalent, luxueux et fantasque.



TRAME STRUCTURANTE



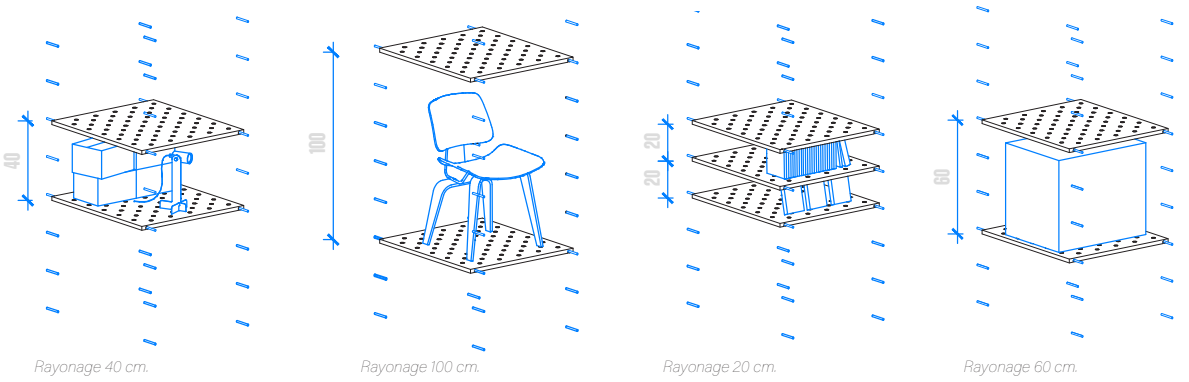
Cedric Price - Fun Palace 1964

Des étagères évolutives comme limites

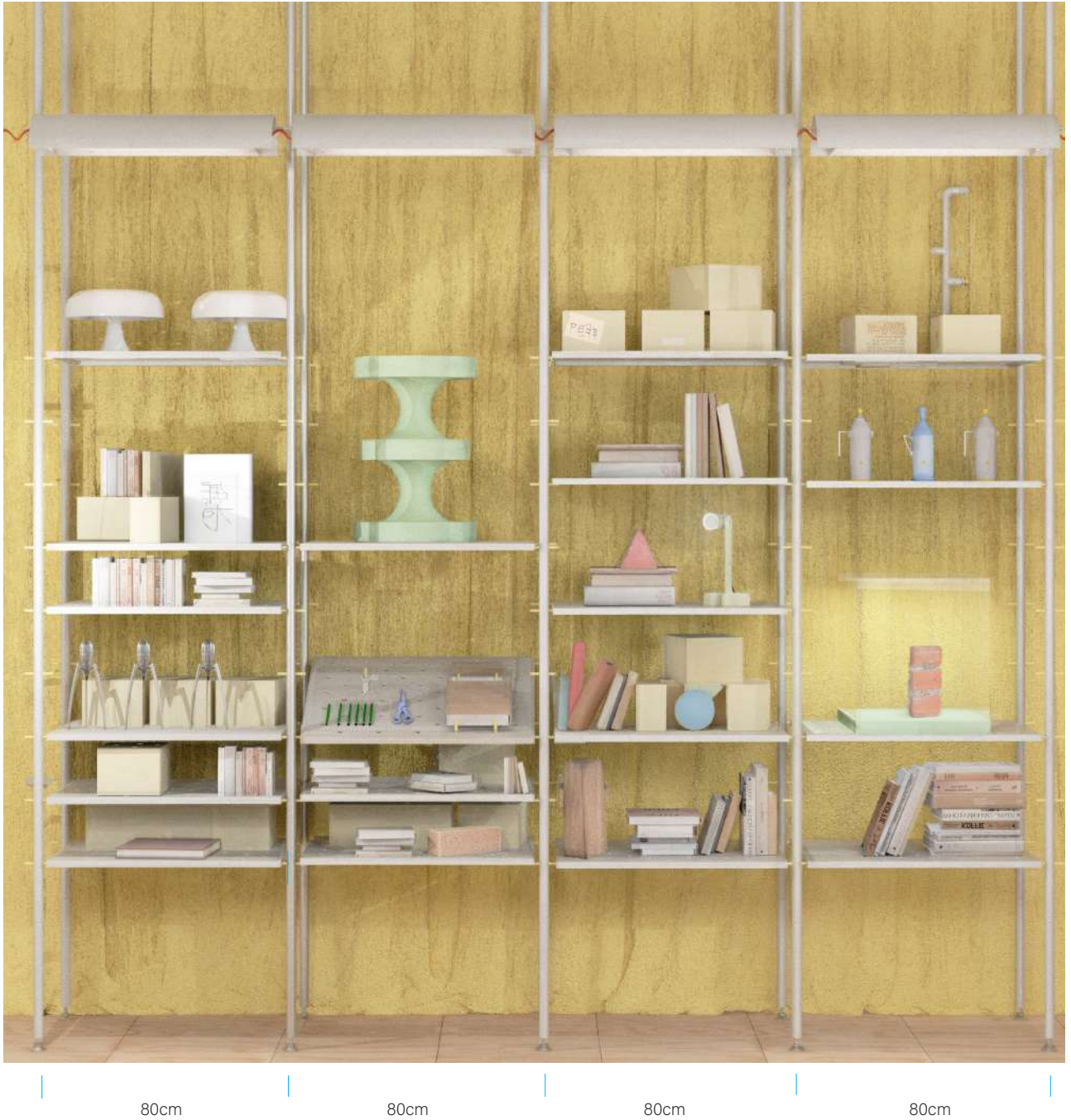
Trois trames structurantes articulent la spatialité de la périphérie sans la cloisonner. À la croisée de l'échafaudage industriel et du mobilier scénographique, elles associent affichage, stockage et surfaces de présentation tout en dissimulant un vestiaire, des espaces réservés au personnel et des zones de stockage.

En filtrant les circulations, ces armatures ouvertes définissent des seuils et hiérarchisent les objets sans rigidifier le parcours. **Grâce à la démontabilité des étagères, l'agencement peut être évolutif, au gré des besoins**, où l'accrochage et la présentation peuvent se réinventer au fil des usages.

Avec ses tablettes de 60 x 60 cm ajustables tous les 20 cm, l'étagère optimise l'accessibilité : 90-150 cm pour la préhension, 140-160 cm pour la mise en valeur, et au-delà de 170 cm pour l'exposition ou le stockage.



Possibilité d'agencement du rayonage



Des fonds en textile

Les rideaux, placés derrière les étagères, prolongent la lecture de l'espace tout en introduisant une stratification visuelle et thermique. Ils unifient le fond des rayonnages et apportent une **matérialité textile qui contraste avec la trame structurelle métallique**.

D'un côté de l'espace, à droite, derrière un miroir accroché à la structure, un des rideaux cache la cabine d'essayage et un espace de stockage. De l'autre côté, les rideaux servent de fond pour la façade technique et les accès fonctionnels.

Au-delà de leur rôle esthétique, ils **fonctionnent comme des**

régulateurs thermiques passifs, limitant les échanges d'air et réduisant la dissipation de chaleur. Inspirés des principes développés par Philippe Rahm (Le Style Anthropocène, 2023), les rideaux participent à l'optimisation du confort intérieur sans intervention lourde ni consommation énergétique. **Souples et réversibles, ils**

s'intègrent pleinement dans la logique d'adaptabilité et d'économie de moyen du projet, modulant l'ambiance et accompagnant l'évolution de l'espace au fil du temps et des usages.



Urban nomads, Winfried Baumann



Bassee Stittgeb

Le comptoir-stretch

La notion de modularité est souvent surexploitée, incarnée dans des solutions coûteuses et complexes qui finissent par ne plus marcher et être abandonnées. Notre projet part de quelques principes simples et durables. Avant tout, l'idée d'occupation de l'espace longitudinal la plus claire et efficace : un très long comptoir s'installe au centre du plan et accueille un ensemble de dispositifs transformables de présentation et de rangement. Ce comptoir-stretch pose avant tout le principe d'organisation de l'espace : **une déambulation des clients tout autour en maximisant la surface d'exposition au centre, comme à la périphérie.**



Unités mobiles transformers

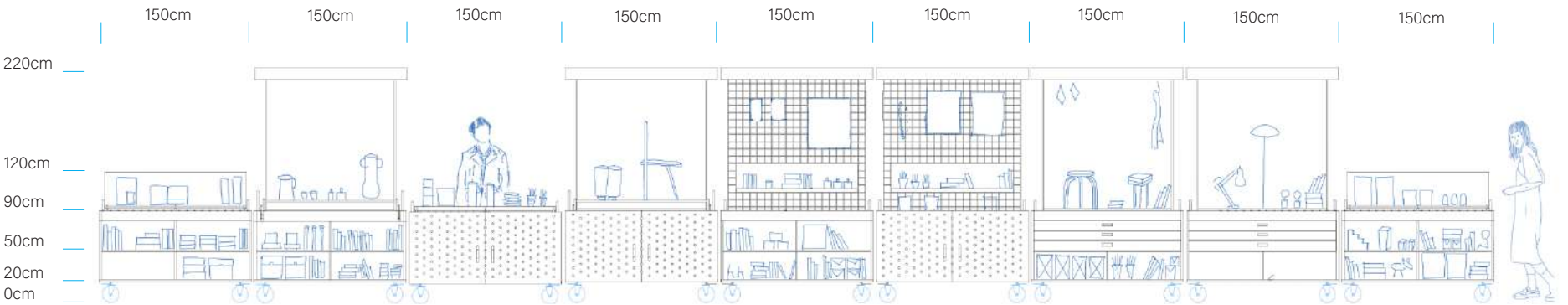
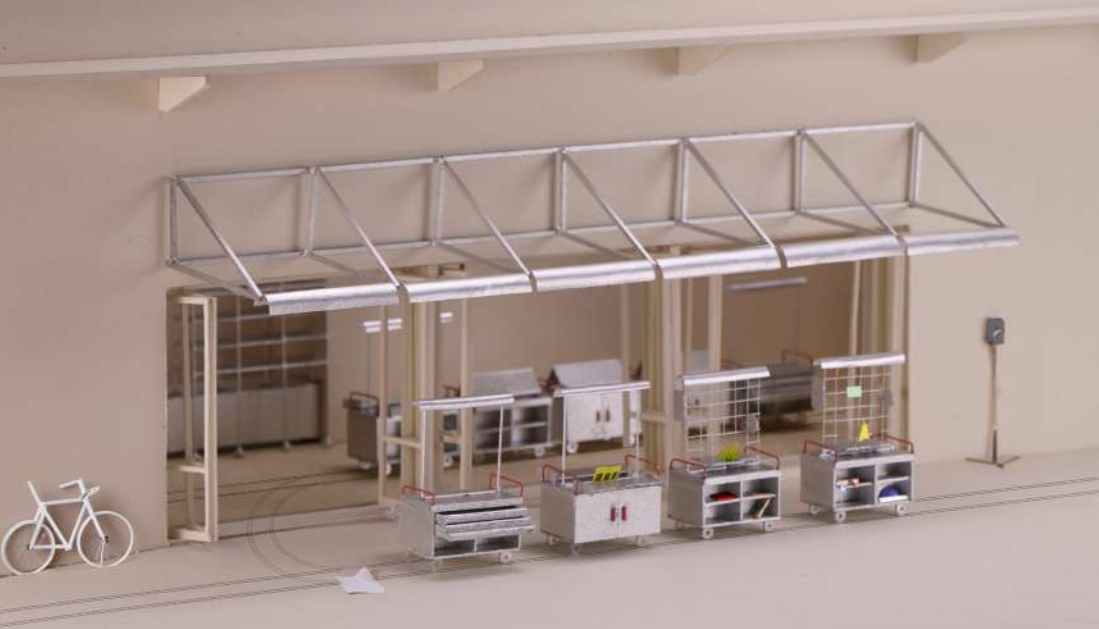
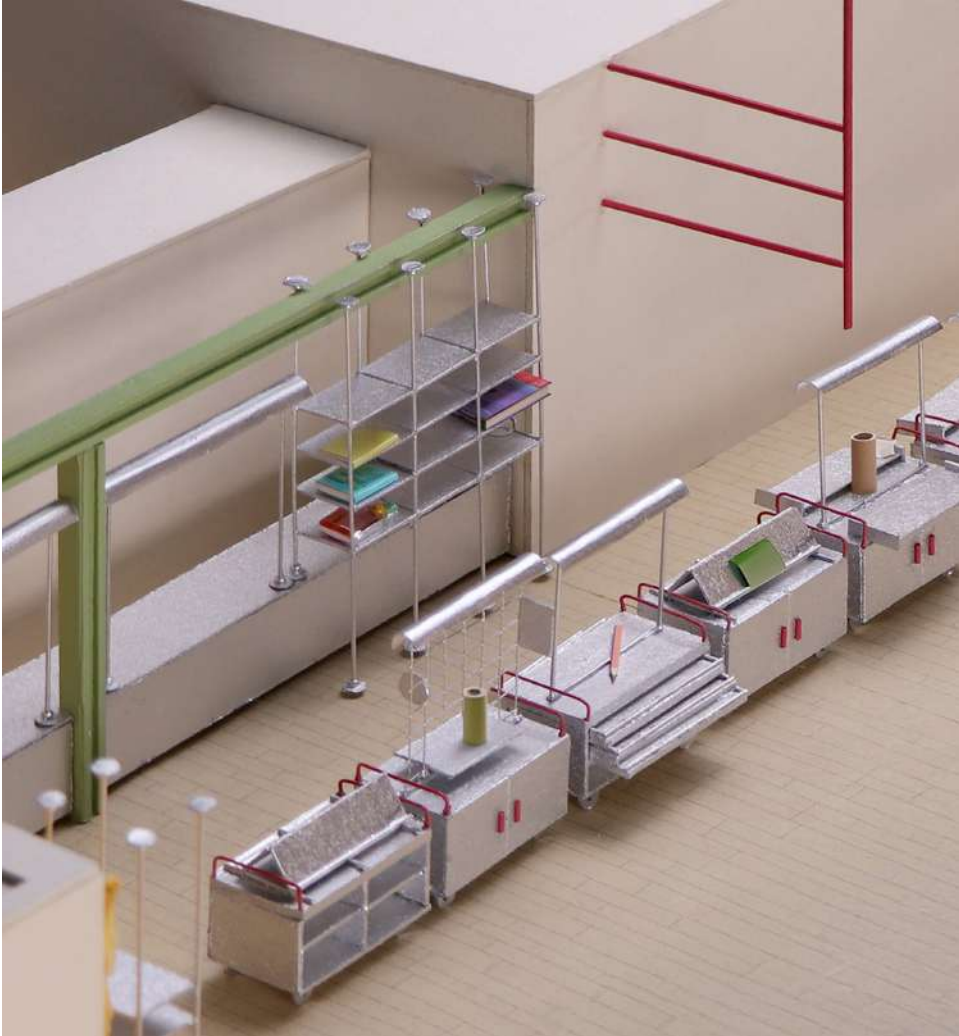
Complexe d'une longueur totale de 14m, ce geste linéaire, clair et fort, regroupe de multiples fonctions. Le comptoir est conçu comme un dispositif composé d'unités mobiles individuelles transformables, posées sur des rails. Semblable au meuble chariot à outils Citroën, **chacun de ces chariots est conçu pour se déplacer, s'ouvrir et se regrouper.** Chaque chariot, module d'une longueur de 150cm, par 80cm de largeur et 90cm de hauteur, a une identité et un principe d'exposition différents, reflétant la multitude d'objets, auteurs et images qui pourraient y être présentés. Ce sont dans ces modules que sont disposés les rangements fermables à clés.

Cela nous donne l'opportunité de penser la flexibilité de l'espace intérieur selon les besoins en considérant également l'espace devant la façade du Culture Market. Les rails occupant l'axe longitudinal de l'intérieur **se prolongent à l'extérieur**, sous une canopée tubulaire éclairante, permettant différents scénarios d'usage. Les chariots peuvent rester groupés pour former le long comptoir, ou être disposés partiellement à l'extérieur créant un appel fort dans l'espace de circulation publique.

COMPTOIR-STRETCH

Un système constructif rationnel

Chacune des neuf unités mobiles repose sur une structure en tubes d'acier carré de 40 × 40 mm. Le châssis est monté sur rails encastrés, supporté par quatre roues de 140 mm de diamètre. L'enveloppe est composée de panneaux de tôle fine perforée en aluminium vibré, avec des configurations spécifiques selon les besoins. Les cadres supérieurs en acier permettent une exposition verticale et intègrent un éclairage LED dans une casquette en tôle cintrée. **En version déployée, l'ensemble offre une surface d'exposition de 14 m.**



Élévation, Unité mobile transformers.

JANVIER : MARDI, 20h

Un concert rassemble 800 personnes dans le Hall 1. Le Culture Market reste ouvert en soirée et met en avant une sélection de produits liés à l'événement. Les unités mobiles transformables sont positionnées près de l'entrée pour faciliter la vente rapide, tandis que les servantes d'atelier deviennent des comptoirs temporaires, absorbant le flux des spectateurs sans obstruer la circulation.



Janvier



Mars

MARS : MERCREDI, 14h

Une lecture de contes a lieu dans l'Atelier 1, rassemblant plusieurs classes de maternelle. À la sortie, quelques parents prennent un café près de la Boulangerie avant de passer au Culture Market. Les assises sont déplacées pour créer un espace d'attente confortable, tandis que les visiteurs découvrent la sélection jeunesse mise en avant pour l'occasion.

AVRIL : JEUDI, 12h

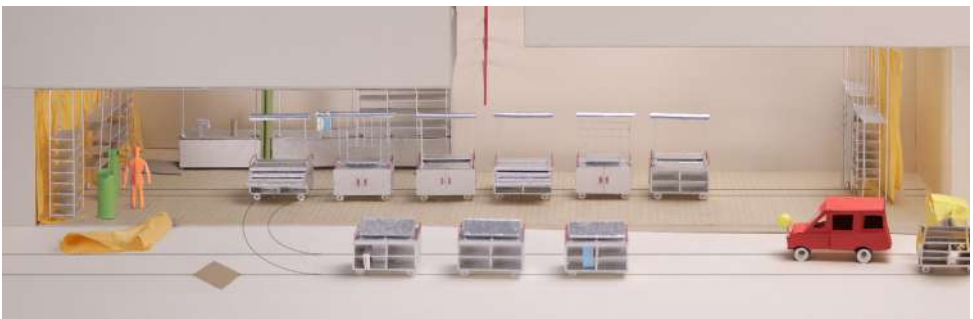
Un artiste signe une édition limitée de sérigraphies en lien avec une exposition. La séance se déroule devant le Bookshop ou à l'entrée du Culture Market, où des assises sont installées pour organiser l'attente. À l'intérieur, les vendeurs s'activent pour répondre à l'affluence et proposer d'autres produits liés à l'exposition, tandis que les chariots servent de présentoirs mobiles optimisant la circulation.

MAI : VENDREDI, 12h

Une livraison de marchandises arrive en pleine journée. Le personnel réceptionne les colis derrière le desk ou dans la zone de stock fermée, où le déballage et l'étiquetage sont réalisés à l'abri du public. Les servantes d'atelier chargées rejoignent ensuite l'espace de vente pour réapprovisionner les rayons, garantissant un parcours fluide sans perturber l'expérience des visiteurs.



Avril



Mai



Perspective du Culture Market